Journal des Écoles des Ursulines
Éditrices responsables [F. Fays et C. Piette] Avenue du Tir 12 [7000 Mons]
DÉCEMBRE 2016 [N°44]

serviam

Les quatre bougies brûlaient lentement.
L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait les entendre grésiller.

La première dit :
« Je suis la Paix, et cependant personne n'arrive à me maintenir allumée.
Je crois que je vais m'éteindre. »
Sa flamme diminua rapidement et elle s'éteignit complètement.

La seconde dit :
« Je suis la Foi, mais dorénavant je ne suis plus indispensable. Cela n'a pas de sens que je reste allumée plus longtemps. »
Quand elle eut fini de parler, une brise souffla sur elle et elle s'éteignit.

La troisième bougie se manifesta tristement à son tour :
« Je suis l'Amour, mais je n'ai plus de forces pour rester allumée. Les gens me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Ils oublient même d'aimer ceux qui sont près d'eux. »
Et sans plus attendre, elle s'éteignit.

Soudain, un enfant entre et voit les trois bougies éteintes :
« Pourquoi sont-elles éteintes ? Elles auraient dû rester allumées jusqu'au bout ! »

Alors la quatrième bougie dit :
« Ne crains rien, tant que ma flamme brûle,
nous pourrons rallumer les autres
bougies, car je suis l'Espérance. »

Avec des yeux brillants, l'enfant
prit la bougie de l'Espérance
et ralluma les trois autres.

Nous vous souhaitons une douce fête de Noël.

À l'aube de cette année nouvelle, nous formulons le vœu que la flamme de l'Espérance ne s'éteigne jamais en vous et que chacun de nous sache être l'outil dont le monde a besoin pour maintenir la Paix, la Foi, l'Amour et l'Espérance.

Les Directions et toute la Communauté Éducative des écoles maternelle, primaires et secondaires des Ursulines de Mons

Un bout de chemin...

Thomas,

La vie est faite de rencontres et nous avons eu le bonheur de parcourir un bout de chemin avec toi.
Ton sourire, ton regard malicieux, pétillant et complice étaient des rayons de soleil qui illuminaient nos journées.
Ton humour, ta soif d'apprendre et ton courage étaient exceptionnels.
Tu as été pour tes amis et tes professeurs un modèle de persévérance et de motivation.
Et puis, le 16 octobre, tu nous as quittés.
Tu nous manques déjà tellement.
Tu resteras à jamais dans nos mémoires.
Au revoir, Petit Combattant.

Tes institutrices

Marie-Louise

Marie-Louise Choquet nous a quittés le 15 octobre 2016. Nous la savions affaiblie par l'âge et la maladie. Alitée depuis 3 ans, elle recevait l'aide d'infirmiers, d'une aide familiale, d'un kiné et bien sûr de sa famille et de deux anges gardiens (comme elle les appelait), Christiane et Denise.
Elle restait en contact téléphonique avec ses amis proches. Son vœu a été exaucé : mourir dans sa chère maison.
Madame Fays et plusieurs anciennes se sont retrouvées à l'église du Sacré-Cœur pour une cérémonie sobre mais chaleureuse qui s'est clôturée par l'air du DOUDOU car Marie-Louise était une Montoise-Cayaux : elle ne ratait jamais la Ducasse de Mons.

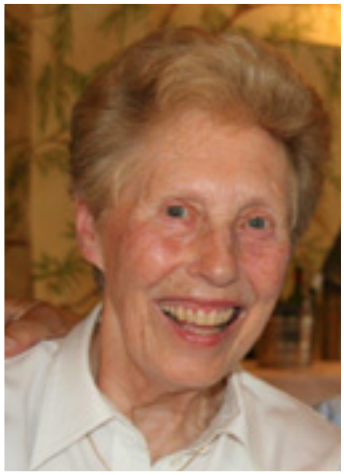
Elle est née le 29 mars 1919 (fin de la 1re guerre mondiale) dans une famille de 3 enfants, au cœur de Mons, rue de Nimy où ses parents tenaient un commerce bien connu. Elle fut élue « plus beau bébé de Belgique » !
Tout naturellement, elle a fréquenté l'école primaire des Sœurs de la Sagesse, rue de Nimy, puis l'école secondaire des Ursulines au Square Roosevelt. Combien de fois n'a-t-elle pas évoqué les règles strictes des pensionnaires comme par exemple celle du bain pris couvert d'une chemise… la pudeur était de rigueur !
Ensuite elle fit des candidatures en sciences commerciales à la Consulaire sur la Grand'Place de Mons et ces études l'ont amenée à enseigner chez les Ursulines, bien sûr !

Marie-Louise était une personne généreuse. Elle a pris soin de sa maman et de son papa devenu aveugle. Elle s'est bien occupée de ses 3 neveux au décès de son frère, trop tôt disparu. Elle s'est beaucoup investie dans la paroisse du Sacré-Cœur, toujours prête à rendre service aux personnes âgées ou à garder les enfants de ses collègues. Elle avait un grand amour des animaux : chiens et chats. Elle était présidente d'un club canin et ses bergers allemands participaient à des concours. C'était aussi une collectionneuse de cartes postales, timbres et monnaie. Elle adorait les enfants. Son arrière-petit-neveu Clément Choquet, qu'elle chérissait, assistait à ses funérailles. Il assurera la relève de la famille, disait-elle.

Marie-Louise a été le témoin privilégié de l'évolution de l'enseignement, méthodes nouvelles, création de sections, extension des bâtiments, augmentation de la population scolaire. Combien de religieuses, de directions, de professeurs n'a-t-elle pas connus ? Elle a vécu une longue page de l'histoire de l'Institut de 1940 à nos jours, tout en se consacrant à sa carrière avec passion et dévouement. Madame Yvette Turu, professeur, nous dit : « je n'oublierai jamais son visage ouvert, le regard vif, pénétrant et joyeux. Elle avait sur moi un effet d'entraînement, une CHOUETTE PROF toujours au boulot avec nous tous. »
Marie-Louise a été une collègue chaleureuse, amusante, très vive d'esprit et très soucieuse des autres.
Je crois que nous pouvons remercier le Ciel d'avoir vécu de bons moments d'amitié avec Marie-Louise, une belle figure de notre Sainte-Famille.

Louisette GEERTS

Monique



Nous garderons de Monique Lhoas le souvenir d'une collègue et amie compétente, toujours prête à rendre service, discrète et attentionnée. Les dernières années de sa vie n'ont pas été faciles pour elle. La maladie de Parkinson, bien que décelée très tôt, l'a beaucoup affaiblie.
Malgré cela, lorsqu'on la croisait, à l'école lors de la fête de Noël ou à l'apéritif du barbecue, au restaurant entre collègues, dans un magasin ou par hasard, elle ne se plaignait jamais et, au contraire, aimait prendre des nouvelles de nos enfants, de nos parents, d'un collègue malade…

Dorothée

Je me souviens du sérieux avec lequel Monique travaillait ses cours, toujours dans le désir d'être comprise par ses élèves et avec une grande rigueur mathématique.

Ida

Monique a toujours été très disponible, elle ne comptait pas ses heures quand elle pouvait aider un collègue ou un élève. Je me souviens qu'une année, un de nos élèves de troisième avait été sélectionné pour la finale des Olympiades et je m'étais proposée pour le coacher. Certaines questions étaient tellement pointues que, moi-même, je n'avais pas trouvé la solution ! Monique y a consacré du temps et de l'énergie, sans compter… et elle y est arrivée !

Bernadette

Lorsque Monique a pris sa pension, elle a choisi de donner de son temps à la Croix-Rouge et plus tard, elle a aussi enseigné bénévolement à la Prison de Mons. C'est ainsi qu'à 60 ans, elle s'est replongée dans les livres pour pouvoir expliquer les fractions, les techniques du calcul écrit, du calcul mental … Elle avait à cœur de partager son goût pour les mathématiques et pour la rigueur que cette discipline exige.

Patricia

Ce qui m'a le plus frappée, c'est son côté humain. Elle a gardé contact avec plusieurs de ses anciens élèves.

Monique

Monique avait choisi de travailler à mi-temps pour rester très disponible pour ses enfants et son mari, la famille représentant pour elle une dimension très importante. D'ailleurs, elle avait toujours une attention délicate pour souligner les moments forts de nos vies.
Et que dire de son bonheur d'être enfin grand-mère, elle qui en rêvait depuis si longtemps !

Éliane

Pour toutes ces raisons, tu resteras présente dans nos pensées et dans nos cœurs !
Merci Monique pour les moments que nous avons partagés avec toi.

Avec des Aspirants-Inspecteurs de Police

Afin d'encadrer une centaine d'élèves au cours d'une matinée, vingt Aspirants-Inspecteurs de Police sont venus à l'école ce mercredi 12 octobre 2016.
Nos élèves ont alors eu la chance de participer à différentes activités : un parcours « physique » avec port d'un gilet pare-balles de six kilos, les gestes à poser en cas de premiers soins (cooling et PLS), un groupe de conversation autour de la discrimination, la procédure à suivre en cas d'évacuation d'urgence (pictogrammes et 112) et enfin un peu de théorie sur le code de la route et mise en pratique sur la piste de circulation (en vélo, à pied et en trottinette).
Merci pour cette magnifique matinée riche en découvertes…

Mesdames Maryline (5e A), Nathalie (5e B), Carine (5e C) et Sylvana (5e D)

SE RENCONTRER POUR APPRENDRE ET

Autour d'un petit déjeuner

Le mercredi 19 octobre, nous nous sommes croisés, regardés, analysés et même écoutés !

Tous les jours, nous nous efforçons d'expliquer, de donner du sens aux apprentissages et de former ainsi de parfaits professionnels de la santé !
Du moins, nous essayons !
De plus, au quotidien, nous sommes sensibles au bien-être de nos élèves.
Dans tous les cas, nous y sommes confrontés !

C'est pourquoi voici déjà 5 ans qu'en début d'année, nous programmons une belle rencontre entre nos élèves de 3e année Services Sociaux et 6e année Aide Familial.
Cette matinée a été un vrai succès !
Après un bon petit « Dé-jeûner » fait maison, riche, varié, équilibré, nous avons enfin pu savoir qui nous sommes !
Quoi de mieux que de partager ses désirs personnels et professionnels en s'amusant !

Thalia, Marie, Elise, Leila, Isaline, Julien, Nicole, Clémentine, Laura, Emmanuella, Sept, Alessia, Fiora, Julian ou encore Yaron, Logan, Adélie, Justine, Anastasia, Chloé, Gladys, Tatiana, Sofia, Virginie et Fiona se sont tous exprimés sur leur avenir et ont sans doute trouvé les clés d'une belle et nouvelle réussite.

Chacun a décrit ses forces, ses motivations, ses limites, ses peurs, ses succès ... toujours dans la joie et la bonne humeur !

Marilena Beninato et Ludivine Clément

Devant l'infini de la mer

Le passage de 6e primaire en 1re secondaire est parfois éprouvant pour les élèves. L'accueil est un moment essentiel dans leur scolarité.

La classe de mer des 1res f fait partie intégrante du projet d'accueil des élèves. Durant cette semaine passée au bord de la plage, les élèves ont appris à se découvrir à travers différentes activités développant les compétences relationnelles. Cette classe de mer a aussi été un bel apprentissage de la vie : les élèves ont pris le train ensemble, ont participé aux tâches de la vie quotidienne et ont appris à vivre en communauté. Ils ont également pu découvrir la faune et la flore de la côte belge, rouler en cuistax, observer la pêche aux crevettes à l'ancienne et ils ont même fait une balade en bateau hybride sous un soleil radieux. Les glaces, les granita, les pieds dans l'eau ont également fait partie de ce beau programme. À la fin de cette semaine, le groupe est revenu soudé, enrichi de ses découvertes et prêt à aborder une année scolaire.

Marie Auquier et les élèves de 1re f

We zijn drie dagen met de leerlingen van 1 h aan zee naar De Panne gegaan.

We hebben in het vakantiecentrum Flipper geslapen. Op dinsdag, hebben we het Visserijmuseum en de Abdij Ten Duinen bezocht en we zijn te voet door de duinen teruggekomen.

Corentin Cayphas, Jean-Baptiste Galant, Lucas Lambert en Emilie Popeler, leerlingen van 1 i. Monique Fromont

Dans les profondeurs des forêts ardennaises

« L'automne est une demeure d'or et de pluie.»

Classes de 1re a, c, g, k, prêtes pour le voyage ? En route, les cars, il faut que ça déménage !

La semaine a commencé par une belle journée d'excursion à Rochefort.
Nous avons visité les **grottes de Lorette**. La guide nous a fait plonger dans les entrailles de la terre à la découverte des salles du Sabbat et du Cataclysme. À 60 m de profondeur, elle a libéré une petite montgolfière qui nous a permis d'apprécier au mieux la hauteur de la grande salle, cela avec un son et lumière envoûtant. Après une longue série d'escaliers, nous avons enfin retrouvé la lumière du jour. Ensuite, nous sommes partis à la recherche du trésor du Seigneur Thierry de Walcourt, propriétaire du **château Comtal** de Rochefort. « Seuls de valeureux chevaliers, venus s'aventurer à la découverte du château, pourront peut-être s'en approcher… »

Au **centre récréatif de Marcourt**, les tâches et le programme de la semaine sont donnés par les professeurs : sport, orientation, promenade nature, veillées, visite du château de La Roche…
Les journées sont bien chargées ! D'un grand jeu d'orientation organisé par M. Carliez et Mme Depreter le matin, nous entamons juste après le dîner une attaque de camp dans les bois de Marcourt avec nos titulaires et les animateurs du centre. Le soir venu, M. Houben et M. Lanoy organisent un Blind test et un jeu radiophonique.

Le lendemain, après un bon petit déjeuner, nous partons avec Yan, le guide nature, à la découverte des plus belles forêts d'Ardennes. Par monts et par vaux, nous parcourons une dizaine de kilomètres en direction d'une petite perle

ardennaise : la petite ville de **La Roche**, appelée aussi le Comté de La Roche. Les professeurs nous font visiter les **ruines du château** qui surplombent la ville ! Un grand jeu féodal est organisé pour tous les élèves ! Nous avons trouvé les breuvages des sorciers qui nous ont permis de vaincre le Chevalier Berthe (L'Houbenus, La Dufranus, L'Hugus et l'Adamus). Victoire, le château est à nous !!!

Le soir, malgré les jambes lourdes et quelques ampoules aux pieds, un grand feu d'enfer nous attendait au coin du bois. En musique, nous avons brûlé le plus vieil homme

du village ! Il se nomme D'Jean D'Jean ! Quelle journée, quelle aventure ! Après cela, un gros dodo pour tout le monde.

Le lendemain, après le repas de midi, il faut déjà partir !
Les larmes ont coulé chez certains d'entre nous.
Jamais, on n'oubliera ces souvenirs partagés.
Merci, les profs et les copains !
Au revoir, Marcourt !

Erik Lanoy et les élèves de 1re a, c, g, k.

En compagnie de Marie-Thérèse

C'est avec beaucoup de plaisir que nous retrouvons Marie-Thérèse pour notre cours de couture.

Un peu de stress au départ, car beaucoup de nouveautés : enfiler l'aiguille, est-ce que l'aiguille pique ou pas ? passer dans les trous… Mais comme d'habitude, le plaisir arrive vite, car les enfants découvrent autre chose, et l'inconnu, même s'il fait peur, est agréable.

Madame Christine et les Fourmis.

Ou au sommet d'une montagne

La Suisse est devenue petit à petit "pays conquis". C'est tous les deux ans que nous revenons vers cette terre hospitalière, soit pour le ski, soit pour notre stage plus nature.

Randonnées petites et grandes, mais toujours paysages grandioses. Montées rudes et descentes escarpées ont mis …

SE RENCONTRER POUR APPRENDRE ET

...
notre organisme à rude épreuve. Quelle joie de se reposer dans le refuge à plus de 2 700 m d'altitude, d'admirer un coucher et un lever de soleil, de marcher dans la neige toute fraîche.
La Via Ferrata nous a permis de tester notre audace et d'admirer les alpages, vignobles et villages alentours. Une sensation d'alpinisme, mais en toute sécurité.

Pour exercer toutes nos qualités, nous pratiquons VTT (endurance, force et opiniâtreté) et Canyoning. Au dire d'une de nos élèves "Le canyoning, c'est une montée d'adrénaline et d'émotions; un mélange de stress et de dépassement de soi". Mais aussi une solide école de solidarité (résistance au froid, solidarité et audace).

Team climbing, pour la collaboration, mise en confiance, entraide et patinoire. Un groupe a même eu la chance de jouer un match "international" contre et avec des Allemands.

Le mélange des plus jeunes et de nos aînés est toujours très positif. La satisfaction exprimée par nos moniteurs sur la motivation de nos élèves est également très motivante pour nous, professeurs, qui sommes toujours très fiers d'accompagner nos élèves. Un stage qui restera gravé dans nos mémoires.
Bravo à tous pour votre participation et votre courage, car à certains moments, nous en avions bien besoin.
Le temps a été notre partenaire privilégié et nous a accompagnés durant tout le séjour.
Quelle belle option : "Mens sana in corpore sano" prend tout son sens.
Nous avons ouvert la porte aux plus jeunes. Nous espérons qu'ils vivront la même aventure...

David Duvivier, Fabien Fagnot, Alban Latour et Christine Masset

À Roisin Premiers pas vers l'animation

Les 10, 11 et 12 octobre, nos élèves de cinquième Agent d'Éducation se sont rendus au Centre provincial le "Caillou" à Roisin pour un stage d'animation.

Au sein de ce cadre verdoyant du Parc naturel des Hauts Pays, nos élèves ont pu vivre le plaisir de la découverte : découverte de soi, découverte de l'autre et découverte d'outils d'animation, sous une brume et un soleil timide redorant les couleurs automnales.

En toute simplicité, chacun a goûté aux joies de la pratique de l'animation au cœur de différents ateliers :

- en expression corporelle, théâtre d'ombres, djembé, jeux coopératifs et soirée jeux de société, nos élèves ont laissé une part d'eux-mêmes, ont appris différentes techniques pour s'extérioriser, créer un esprit d'équipe ;
- sur une piste forestière parsemée d'extraits d'œuvres d'Émile Verhaeren et "d'embûches", ils ont vécu l'expérience des sens... (entre autres celui de la désorientation !) pour s'imprégner des richesses de la nature. Une manière de démontrer qu'avec ce qui nous entoure, nous pouvons réaliser de chouettes activités ;
- autour d'histoires "naturelles", ils ont pu jouer de leur fibre artistique et créative en découvrant la technique du pastel et en réalisant d'originaux mobiles d'automne.

Mais à Roisin, les experts du ciel, de la terre, de la mer et des Hommes ont accompli la mission de nous faire vivre un temps de veillée où, l'espace d'un moment, nous "solutionnons" le monde.

Après avoir fait le plein d'idées et tissé des liens, ils sont maintenant parés à relever nos différents défis de l'année !

Marie Daniel

Le plaisir des livres

Plaisir de lire, de communiquer, de raconter, de mimer.
Plaisirs perdus ? Remplacés par les jeux vidéo. Mais non ! Vous faites erreur.

Une fois par mois, en collaboration avec la bibliothèque des Comtes du Hainaut, la classe des Fourmis accueille madame Abigaël qui vient partager en classe sa passion du livre et du théâtre.
Ensemble, nous décidons du projet, et Abigaël nous apporte les trésors littéraires de la bibliothèque.
« Ouvrons la bibliothèque. Grands nos yeux, grandes nos oreilles. » Ce petit chant transporte nos fourmis dans le monde enchanté des jeunes lecteurs.

Madame Christine

Matisse

À deux pas de chez nous, juste de l'autre côté de la frontière française, se cache un joyau : le musée Matisse.

Le lieu vaut en effet le détour, tant pour le site – l'ancien palais Fénelon – que pour la richesse des collections présentées. Quoi de plus agréable en effet, par ces pluvieuses journées d'octobre, que d'avoir la possibilité d'admirer les toiles ensoleillées, colorées et rythmées de cet artiste oh combien célèbre du début du XXe siècle.

Après une préparation à l'école, les élèves des classes de 3e et 4e j et g ont pu sillonner le musée, accompagnés de guides. Le mot d'ordre : apprendre à regarder, découvrir, entrer en contact avec les œuvres et être émerveillé. Portraits simplifiés, natures mortes, odalisques, papiers découpés, bas-reliefs, arabesques, motifs chamarrés : chacun a pu y trouver un intérêt pour s'inspirer et améliorer sa création. La journée s'inscrit d'ailleurs dans un programme de visites chargé dont la prochaine étape nous conduira au Louvre à Paris.

Céline Petit

VICTOR HUGO

***Les Misérables*, spectacle de la compagnie des Karyatides, une occasion de rencontrer les Romantiques et de s'interroger sur l'importance de la littérature. Un pari risqué, car nos jeunes sont emmenés dans un univers très éloigné de leurs habitudes. Comment nos élèves ont-ils apprécié ce challenge ?**
Voici la réponse de l'un d'eux.

Anne Lecomte

Les Misérables ? Ça fait rêver... !!!

Un livre de plus de 1000 pages, joué avec des figurines, personne n'en avait vraiment envie ! Deux heures d'ennui programmé ! Et pourtant ...
À la surprise générale, ce spectacle de la compagnie Karyatides, très vivant et dynamique, a plutôt plu à la plupart des élèves en tous cas.
Défi relevé : faire aimer à un public d'élèves de 4e secondaire ce chef d'œuvre de Victor Hugo, tout en jouant sur un plateau avec des figurines animées par deux comédiennes. Ce n'était pas gagné d'avance.
L'histoire a bien sûr été résumée, mais maintenant, nous pouvons comprendre ce que symbolisent les personnages célèbres que sont Jean Valjean, Fantine, Cosette et Gavroche.

Et je crois que nous préférons tous le découvrir par le biais du théâtre, surtout lorsque, comme ici, la mise en scène est originale et l'histoire poignante. Les ingrédients d'une recette réussie.

Nicolas Maindiaux (4e c)

GAROUSTE

Mais qui est Gérard Garouste ? Il est né le 10 mars 1946. C'est un peintre, graveur, et sculpteur français.

C'est avec beaucoup de plaisir que les Fourmis ont découvert cet univers. Les enfants ont pu ainsi retrouver des œuvres de cet artiste dans la ville de Mons. Savez-vous où ?
Deux sculptures se trouvent sur la rampe près de l'hôtel de ville et sa fresque dans la salle des mariages.
Pour terminer cette excellente journée, les fourmis se sont mises dans la peau de l'artiste afin de réaliser, comme lui, une œuvre inoubliable.
Si vous avez le temps, allez voir en famille cette exposition, elle vaut le détour.

Madame Christine

La beauté d'un cliché

Les élèves de 5e et 6e Technique Art Qualification et Transition (j et g), ont effectué un voyage au travers des instants figés de la photographie.
Ils ont réussi à prendre le chemin du souvenir, à s'interroger sur la signification souvent prenante d'une image fixée dans l'objectif.

Le musée de la photographie leur offre ce voyage, leur donne l'occasion de débattre sur des sujets sensibles mais aussi de comprendre l'esthétique que peut procurer une composition photographique.

Avec plus de 800 épreuves exposées, le parcours est riche en découverte.

Afin de leur permettre d'exprimer leur créativité, des ateliers pratiques sont également à leur disposition. Ils découvrent ainsi qu'avec de simples manipulations, il est possible de donner à une photo la possibilité de devenir œuvre d'art.

De l'avis de tous, cette journée au centre des plus belles réalisations photographiques, a procuré plaisir, envie et désir de créations.
Quoi de plus beau que de voyager et de revenir, les yeux et le cœur, impatients de mettre sur papier des idées nouvelles.

« Photographier, c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur, c'est une façon de vivre. »
Henri Cartier-Bresson

Alain Corduant

L'envie de jouer

Saint Nicolas arrive dans nos classes, le 6 décembre. Mais qu'y aura-t-il dans sa hotte cette année ?

En collaboration avec le centre PMS, nous nous sommes rendu compte qu'il était utile de refaire découvrir le plaisir de jouer autour de la table en famille. En effet, les jeux de société permettent un temps de pause, d'échange, de plaisir en famille. Rangeons notre IPhone, notre tablette, ordinateur, pour retrouver ces plaisirs familiaux en communiquant verbalement tous ensemble.

Madame Christine et les Fourmis

Juin 1996…juin

Juin 1996, sourire aux lèvres, diplôme en poche, après un ultime au revoir à nos nombreux professeurs, un dernier regard sur ce grand bâtiment jaune qui nous a accueillis tant d'années, c'est rempli de fierté et le cœur plein d'émotions que nous passons la grille de cette école, convaincus que ce sera la dernière fois…
Juin 2016, sourire aux lèvres, un regard nostalgique sur ce grand bâtiment jaune, c'est à nouveau le cœur rempli d'émotions que nous repassons cette grille.

Si certains se reconnaissent dès le premier regard, d'autres se montrent plus hésitants. Mais une chose est sûre : la joie de nous retrouver après 20 ans nous emporte et tous les souvenirs créés pendant ces 6 années d'études rejaillissent en une fraction de seconde.
Ainsi il aura suffi de l'initiative de quelques anciens élèves, d'un célèbre réseau social et le mouvement était lancé… Les Rhétos 1996 des Ursulines allaient se retrouver.
Nous arrivons. C'est un visage souriant et connu qui nous accueille : madame Fays, notre ancienne prof de latin, nous annonce qu'aujourd'hui, en tant que Directrice de l'Institut Technique, c'est elle qui aura le plaisir de nous rouvrir les portes de notre école.
Si dès l'entrée, nous reconnaissons d'emblée les couloirs dans lesquels nous avons tant déambulé, quelques étages plus haut, c'est un endroit nouveau qui nous apparait ! Même si nous étions tous au courant de l'incendie qui avait frappé l'établissement, la restauration extérieure ne nous a jamais laissé supposer que tant de changements seraient opérés à l'intérieur. La rénovation y est en effet spectaculaire.
Les combles qui autrefois abritaient les locaux de Technologie, d'Expression, de Photographie… étaient les endroits dans lesquels on aimait le moins souvent se rendre. Les classes y étaient peu accueillantes, sombres et mal insonorisées. Tout le contraire de ce que nous avons découvert aujourd'hui : un espace aéré, convivial à la fois pour les élèves et pour le personnel éducatif. Nul doute qu'il y fait bon étudier !
Nous avons aussi été ravis d'apprendre que, durant ces 20 années, l'école a continué à développer son programme éducatif et permet encore aujourd'hui

n 2016

d'offrir une large gamme d'options à tous les niveaux d'enseignement. Bref, l'école a su conserver, voire améliorer sa renommée.
De tout temps, le meilleur à l'école, c'est l'après… nous ne pouvions donc décemment nous quitter une fois cette visite terminée. C'est donc dans un établissement du centre-ville que nous avons poursuivi notre soirée en toute convivialité. Feed-back sur notre parcours d'études supérieures, on s'interroge sur nos parcours professionnels et familiaux, nous avons chacun suivi notre chemin. Souvenirs partagés, bavardages, secrets révélés, éclats de rires, finalement, a-t-on tant changé ?

Vincianne Dehut et Aurélie Doyen (rhéto 96)

Apprendre en s'amusant

Du 10 au 21 octobre 2016, les élèves de 6e Techniques Sociales ont animé toutes les classes de 1res. Ils ont proposé des activités diverses pour améliorer la méthode de travail des plus jeunes élèves de l'école.

L'objectif principal pour les 6e h et r est de mener à bien une expérience de gestion de groupe. Mais l'enrichissement est également présent pour les élèves de 1re. Faire son cartable, choisir un lieu pour étudier, réaliser un planning, avoir une bonne attitude en classe, étudier et mémoriser de manière pertinente, autant d'apprentissages nécessaires aux élèves qui débutent dans le secondaire.
Toutes ces activités ludiques ont permis à tous de passer un bon moment ! Jeux, apprentissages et bonne humeur, voici les trois ingrédients de nos animations réussies…

La classe de 6e h

Le FIFF, c'est festif!

Vous vous êtes toujours demandé en quoi consistait le métier d'infirmière ? Le FIFF (Festival International du Film Francophone) a répondu à nos questions et nous a fait découvrir ce fabuleux métier.

En effet, dans le cadre de nos cours de Formation Sociale et d'Enquêtes, Visites et Séminaires, les 6e h et r (option Techniques Sociales) se sont rendus à Namur le jeudi 6 octobre 2016. Le film choisi, *La vie des gens* abordait une thématique sociale et nous a permis de rentrer dans la vie de Françoise, infirmière à domicile à Lyon particulièrement auprès d'un public âgé et précarisé.

Après le film et la rencontre avec le réalisateur, nous pouvons dire que cela a changé notre point de vue sur ce métier ! Cela nous a beaucoup touchés et nous avons découvert une dame avec un cœur immense !

Une belle journée pour ouvrir son esprit !

Lauriane Durieux et Ambre Stievenart (6e h)

Le 4 octobre 2016, nous nous sommes rendus à Namur pour aller au FIFF, le Festival International du Film Francophone, dans le cadre de notre option Techniques Sociales.

Après un trajet en train, nous sommes arrivés au cinéma l'Eldorado pour visionner un court métrage très touchant mettant en scène trois générations de femmes face aux difficultés de la vie.

Ensuite, nous avons eu l'occasion de regarder *Le chant des hommes*, un long métrage sur le parcours difficile des sans-papiers.

L'après-midi, deux activités nous attendaient pour nous sensibiliser à cette thématique : une première activité créative et une autre plus instructive centrée sur la vie de Mamadou, un sans-papiers. Il a pu nous expliquer ce qu'il a vécu et nous éclairer au sujet de la situation irrégulière en Belgique.

Nous avons ensuite repris le chemin du retour après une belle journée ensoleillée et pleine de découvertes.

Grâce aux informations reçues, nous sommes maintenant capables de mieux comprendre ce phénomène de société et de prendre part au débat.

Les élèves de 5e Techniques Sociales h et r

OUVRIR SON HORIZON GRÂCE À DES

La semaine de la jeunesse

Dans le cadre de la « Semaine de la jeunesse » organisée par la ville de Mons et le Conseil Communal des Jeunes de Mons (CCJM), les élèves de 1re et 2e différenciées ont eu l'occasion de vivre deux belles activités.

Tout d'abord, une activité qui avait pour thème : « l'approche de la personne handicapée et du handicap ». Celle-ci était organisée par l'ASBL « Passe-Muraille ». Nous avons pu discuter et donner notre ressenti face au handicap et à la personne handicapée. Ensuite, nous avons eu l'occasion de nous mettre à la place de la personne malvoyante et de vivre certaines situations assez délicates telles que se déplacer en s'aidant d'une canne, se laisser guider par une autre personne (faire confiance), descendre des marches, etc.

Le lendemain, c'est avec le Dynamusée que nous sommes montés en haut du beffroi. Nous avons pu voir notre belle ville de haut, entendre les cloches et le carillon… et admirer les 49 cloches. Ensuite, nous nous sommes retrouvés au BAM pour exercer nos talents artistiques et nous avons tenté de dessiner notre beffroi.

Ce furent deux belles expériences… à suivre ou poursuivre.

Pour les 1re et 2e Différenciées, Anne Dufour

Passe-Muraille, une activité pas comme les autres

Passe-Muraille est une ASBL montoise qui lutte contre l'exclusion des personnes handicapées. Les 22 et 29 septembre 2016, deux de leurs représentants sont venus dans notre école pour nous expliquer le quotidien des personnes handicapées et nous sensibiliser à cette problématique.

Nous avons pu nous rendre compte des difficultés rencontrées au quotidien par les personnes handicapées. Nous avons donc expérimenté un parcours en chaise roulante, nous nous sommes promenés les yeux bandés et nous nous sommes initiés à la langue des signes.

Cette animation « miroir » change le regard et nous a donné des idées concrètes pour faciliter l'inclusion des personnes handicapées dans la société.

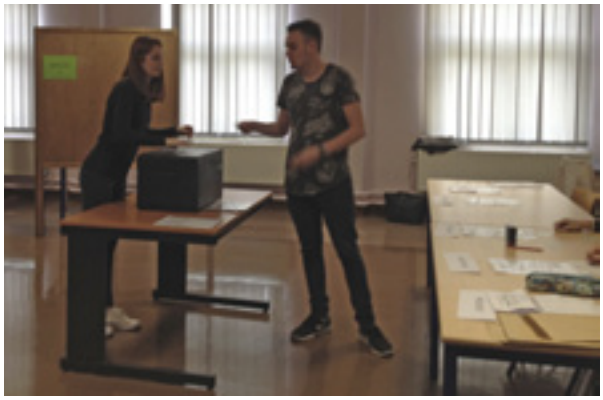
Alexandrine Levêque et Sarah Taormina (6e h)

OUVRIR SON HORIZON GRÂCE À DES

Organiser des élections

Dans le cadre du cours de Formation Sociale, les élèves de 5e Techniques sociales h et r se sont exercés à leur rôle de citoyen responsable : quelle est l'importance d'avoir un délégué de classe ? Comment le choisir ? Comment tenir un bureau de vote ? Comment dépouiller des bulletins de vote ? Autant de questions qu'ils ont résolues de diverses manières : travaux de groupes et expressions orales sur leurs valeurs et leurs points de vue sur la démocratie, campagnes électorales des futurs candidats, tenue du bureau de vote lors des élections de délégués. Une belle expérience !

Stéphanie Quertinmont, pour les 5e h et r



Ou être élu

Comme tous les ans, les enfants de 5e primaire ont voté pour élire leurs représentants au Conseil Communal des Enfants.

Une grande première pour les élèves qui sont rentrés en 5e le 1er septembre ! 10 élèves ont répondu « présent » à l'appel à candidature. 2 seulement ont été élus selon le souhait des organisateurs. Il s'agit d'Isaline Cornet (5e A) et de Léa Puche (5e D).

Toutes nos félicitations aux grandes gagnantes !

Bravo aussi aux « perdants » qui sont retournés chez eux déçus des résultats, mais qui ont eu l'occasion de planifier un projet et de défendre leurs idées en public, devant un auditoire composé d'une centaine d'enfants. Ils n'ont en rien démérité !

Isaline et Léa ont rejoint nos deux représentants de l'année dernière, Chloé Boulanger et Timéo Renard, aujourd'hui en 6e, sur les sièges du Conseil Communal.

Monsieur Philippe

Animer

Durant ce début d'année, les élèves de 5e Agent d'Éducation ont vécu un temps d'animation avec les classes de deuxième et troisième primaires en réalisant leur premier stage.

Il s'agit pour nos élèves d'une première approche du métier d'éducateur : l'animation de groupe. Cette expérience a pour objectif que les élèves puissent s'essayer à différentes techniques d'animation en proposant des activités variées mais aussi apprendre à gérer un groupe d'enfants.

Lectures d'histoires, jeux de stratégie, jeux de piste, jeux de mimes, parcours d'athlètes, bricolages en tout genre, activités culinaires ... ont rythmé la matinée de trois mercredis.

Un programme minutieusement préparé en duo ou en trio pour amuser les enfants autour de thèmes variés : la nature, les 5 sens, la ferme, le cirque, les jeux olympiques, la santé, le ballon, le monde de Disney ...

Un agréable moment de découvertes, de plaisirs et de collaborations qui ravit autant les grands que les petits !

Cette expérience donne à nos élèves non seulement un avant-goût des autres défis à relever durant cette année, mais surtout l'envie "furieuse" de les réaliser.

Christine Bonfond et Marie Daniel

Et entreprendre

Les élèves de 6e k, option « Technicien Commercial » ont présenté leur mini-entreprise « Lobi K » devant de nombreux actionnaires ce mercredi 23 novembre 2016 aux Ateliers des FUCaM à l'occasion de l'Assemblée Générale constitutive.
Lobi qui signifie « hier, demain » en lingala, a pour objet la vente de bracelets en tissu à thèmes. L'idée de base est de pouvoir garder un souvenir des évènements importants de cette année scolaire tels que le voyage rhéto ou la mini-entreprise.
La première production portera quant à elle sur une édition limitée de bracelets avec une citation à méditer pour bien commencer l'an neuf.
Leur stand sera présent lors de la réunion de parents du vendredi 13 janvier 2017, ils vous y attendent nombreux !

Anne-Sophie Carlier

COURIR POUR ÊTRE EN FORME

Le 19 octobre 2016 – 8h15 – Top Chrono pour plus de 600 élèves !

Le parcours se déroule sur un circuit d'un km dans l'enceinte de notre école.

Félicitations aux participants pour cette performance qui clôture la partie « endurance » du programme d'éducation physique. Nous tenons à remercier les directions, professeurs, éducateurs et élèves aidants qui facilitent l'organisation de cette matinée.

Sans oublier les super PDG !

Pour les professeurs d'Éducation Physique, Xavier Carliez

Ethias Trophy

Deux de nos élèves de primaire ont remporté des médailles lors du "Challenge Ethias Trophy" le samedi 15 octobre 2016 à la piscine du Grand-Large à Mons.

Il s'agit de :
- Wattiez Marie de 2e D, chez monsieur Vincent, qui a remporté en catégorie 7 ans la médaille d'or en nage libre 25 mètres, la médaille d'argent en dos 50 mètres et la médaille de bronze en brasse 50 mètres ;
- Ramboux Emilie de 3e C, chez madame Sophie, qui a remporté en catégorie 8 ans la médaille d'or en nage libre 25 mètres.

Félicitations à elles ; et nous espérons encore d'autres médailles dans les prochaines compétitions.

Évelyne Vincent de "URSAP"

Psychomotricité et Art

De la psychomotricité à l'éveil artistique, il n'y a qu'un pas !

Les Fourmis ont tenté de réaliser des "dessins" au sol avec divers matériels.
Les bonshommes remplis de couleurs ont été les plus dessinés mais il y avait aussi des girafes, léopards et monstres gluants. Quelle imagination !

Monsieur Jean-François et les Fourmis

CHERCHER SA FLAMME INTÉRIEURE ET

TAIZÉ

Cette année encore, une trentaine d'élèves de sixième s'est rendue à Taizé, un petit village de Bourgogne où vit une communauté œcuménique de frères.
Dans un climat de simplicité et de bienveillance, chacun a pu rencontrer des jeunes venus des quatre coins de l'Europe, participer à des temps de prière portés par les chants, prendre du temps pour une redécouverte de soi-même, du silence et de la nature.
Ces derniers temps, la communauté porte une attention toute particulière envers des jeunes réfugiés qu'elle veille à accueillir. Nos élèves ont ainsi pu entendre le témoignage d'un jeune soudanais qui a dû fuir son pays dans des conditions difficilement imaginables.
Durant cette semaine, chaque participant a donc pu réfléchir personnellement sur sa vie mais également sur le sens collectif de la solidarité.

Emmanuel Toussaint et Anne Van Miegroet

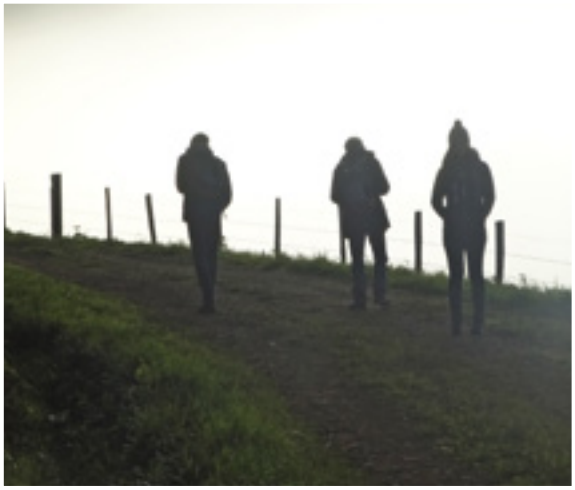
Dimanche 23 octobre 2016, 7h du matin, avenue du Tir…
Une soixantaine de personnes s'agitent dans la rue.
Et oui, Mons, une fois de plus, s'invite à Taizé ! Sixièmes de Saint-Stanislas et des Ursulines rassemblés dans un même car en partance pour la Bourgogne.
Et vous pouvez me croire sur parole : Taizé, c'est quelque chose !
Vous pouvez regarder un reportage sur cette retraite presque mythique, écouter des témoignages, assister à toutes les réunions, voir des photos et même éplucher le site internet, Taizé réussira toujours à vous surprendre !
Le village paisible où nous avons vécu une semaine, l'atmosphère presque magique qui l'entoure, la simplicité de vie, les rencontres internationales et la spontanéité des nouveaux liens tissés là-bas sont sans doute les ingrédients les plus importants qui font de Taizé, Taizé.
Bref, une expérience incroyable et inoubliable, une des plus belles jamais vécues, que je vous conseille sincèrement de vivre à votre tour au moins une fois dans votre vie !
En savoir plus ? https://vimeo.com/10430700

Laura Tilquin (6e c)

VIVRE DES MOMENTS INOUBLIABLES

Taizé, c'est pour moi deux syllabes qui rythment une semaine de découvertes : simplicité et partage. Taizé c'est une atmosphère chaleureuse où échanges, chants, musique et bonheur communicatif règnent en masse.
Taizé, c'est une vie en communauté, un dépaysement total par rapport à notre quotidien.
Taizé, c'est la découverte d'une simplicité de vie que l'on ne pensait pas possible.
Taizé, c'est la découverte de l'autre en tant qu'humain sans les préjugés qui pourraient l'accompagner dans la vie « réelle ».
Taizé, c'est également la redécouverte de valeurs et de personnes que l'on pensait connaître mais qui se dévoilent sous un autre jour durant la semaine.
Taizé, c'est l'apprentissage de l'entraide et de la participation dans la vie en communauté, quitte à se salir les mains ou à donner de son temps pour le bien-être de tous.
Taizé, c'est la rencontre d'autres nationalités et cultures qui vivent en harmonie en ce lieu, comme s'ils étaient dans une bulle à l'écart du monde.
Taizé, c'est l'occasion de mettre en pratique des langues étrangères et d'apprendre à dépasser la barrière de la langue pour communiquer.
Taizé, c'est un apaisement général qui profite à tous mais aussi un temps de questionnement personnel dans notre vie.
Pour moi, Taizé est une expérience inoubliable à vivre au moins une fois dans sa vie pour la comprendre réellement.

Éléonore Hénaut (6e c)



CHERCHER SA FLAMME INTÉRIEURE ET BINCHE

Personnellement, ce que j'ai le plus apprécié, ce sont les moments d'échanges entre nous tous et nos animateurs. Ces derniers ont réussi à ouvrir la carapace de chacun.

La balade en forêt en solitaire m'a paru moins intéressante. Cependant cette activité a plu à d'autres. Ceci est probablement dû au fait que je n'aime pas la solitude.
J'ai vécu trois jours hors du commun, avec une équipe géniale (animateurs, professeurs). Une entente incroyable s'est installée avec l'autre classe que nous ne connaissions absolument pas avant le départ. Nous avons tissé des liens d'amitié, comme quoi vivre trois jours avec des inconnus peut engendrer de belles choses.

Repartir au même endroit l'an prochain est une excellente idée. C'est le genre de lieu qui vous amène à réfléchir à propos de bon nombre de sujets qui ne concernent pas forcément notre spiritualité. Nous avons partagé ensemble des moments intenses sans penser au fait qu'il y a peu, nous étions encore des inconnus les uns pour les autres.

Nous avons formé une « famille » pendant trois jours.

Carmelo Monteleone (6e k)

SAINT-HUBERT

Avant les congés de Toussaint, l'école nous a permis, en tant qu'élèves de rhétorique, de prendre le temps de changer de rythme de vie pour mener une réflexion sur nous-mêmes et sur notre propre futur. Nous sommes partis au monastère d'Hurtebise à Saint-Hubert, où vivent des religieuses bénédictines. Notre groupe était composé de vingt-trois élèves de l'enseignement technique et professionnel.

Grâce aux activités menées par Paul, animateur exceptionnel, nous avons pu découvrir ce que nous sommes de l'intérieur par des discussions, des jeux de coopération, le visionnement d'un film, des marches en forêt...

Nous avons adoré ces trois jours de retraite où nous avons pu faire de belles rencontres, mais aussi apprendre à mieux connaître nos amis et enfin réfléchir sur nous-mêmes.

Les religieuses rencontrées étaient très accueillantes. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion de discuter avec Sœur Marie-Raphaëlle qui nous a raconté son cheminement vers Dieu et son choix de vie en communauté religieuse.

Les professeurs qui nous ont accompagnés étaient très sympathiques et l'ambiance du groupe géniale ! Si c'était à refaire, nous signerions tous pour revivre une telle expérience l'année prochaine !

Ambre Stiévenart (6e h)

CHERCHER SA FLAMME INTÉRIEURE ET

ROTSELAAR

Après un embarquement des bagages efficace, nous arrivons à Rotselaar, dans un cadre enchanteur et naturel.
Nous sommes reçus par nos hôtes avec enthousiasme et impatience.

Cette retraite de trois jours est essentiellement basée sur l'échange, l'entraide et le respect.

Les élèves ont pu découvrir, dans chaque activité proposée, un moyen de s'exprimer, mais aussi une autre manière de percevoir l'autre en tant que tel.

Chacun a pu s'ouvrir, se révéler et parfois même, étonner positivement ses condisciples.
Se retrouver autour d'une activité, autour d'un feu de camp ou tout simplement autour d'un bon repas ouvre parfois certaines portes de nos personnalités restées fermées jusque-là.

Ces trois jours furent une véritable découverte de l'autre et d'un avis général, un merveilleux moment de complicité. Il est plus que probable que ce séjour ait renforcé des liens parfois fragiles ou même distants.

« Les lieux sont aussi des liens et ils sont notre mémoire. »
Philippe Besson

Alain Corduant

FARNIÈRES

Avec un groupe de 25 élèves, nous avons vécu trois jours de retraite à Farnières.

Les élèves avaient choisi le thème du « fil », qui avait pour objectif de retracer leur parcours de vie et de se projeter dans l'avenir.

À notre arrivée à la gare de Vielsalm, Sophie, notre animatrice, nous attendait et nous a proposé de nous encorder par groupes de 5 ou 6.
C'est donc en « cordées » que nous avons poursuivi notre marche à travers bois vers Farnières.

Pendant ces 3 jours, par toutes sortes de jeux, Sophie et Georges nous ont amenés à réfléchir sur des valeurs essentielles de la vie comme la confiance, le respect, l'entraide…

Beaucoup de liens se sont tissés entre ces 25 jeunes provenant de différentes classes de 6e.

Merci à ces élèves avec qui nous avons vécu ces riches moments.

Anne Pays et Lucie Stroobants

CLERHEID

Des retraites, nous en avons déjà vécu en mélangeant des élèves de diverses options, qui ne se connaissaient pas ; mais ce projet d'une autre envergure nous laissait perplexe, Monsieur Fagnot et moi-même. Mélanger dans une même retraite des élèves de chez nous et des étudiants de Forme 4 (élèves présentant des déficiences physiques) était un réel défi. Susciter nos jeunes à utiliser des joëlettes, ces drôles d'engins permettant aux personnes à mobilité réduite de parcourir bois et chemins escarpés fut une réelle et belle aventure.
Je laisserai le mot de la fin à notre animateur, Christian Brodkom, sur l'impression laissée par cette expérience.

« MERCI pour notre présence à chacun, d'avoir été là, d'avoir pris du temps pour accompagner ce projet, d'avoir accepté l'aventure.

MERCI pour ce que nous avons vécu, c'était, même si j'étais en confiance par rapport à ce projet, un fameux défi quand même que de lancer sur les routes, ensemble, des élèves de nos deux écoles.

MERCI pour tout ce que nous avons donné les uns et les autres.

MERCI pour la simplicité, la fluidité, la facilité, la bonne humeur avec laquelle les choses se sont passées.

MERCI pour la confiance que nous nous sommes accordée mutuellement.

J'ai l'intime conviction que ce qui a été vécu là, entre nous, ces trois jours de retraite marqueront profondément nos élèves et, peut-être même bien, nous aussi. Pour moi c'est le cas. »

À refaire ?
C'est en tous les cas la porte ouverte sur la réflexion qu'il ne faut jamais vivre figé et au contraire, ouvrir les yeux sur la diversité et la richesse que peuvent nous apporter ces expériences.

Un petit clin d'œil à l'équipe de nettoyage qui a agi avec efficacité et rapidité.

Fabien Fagnot et Christine Masset

CHERCHER SA FLAMME INTÉRIEURE ET

MAREDSOU'VENIRS

Avant, quand on nous parlait de retraite, on pensait à un truc vaguement religieux ou de vieux, à une obligation scolaire, à un endroit silencieux, calme et pas pour nous. Mais ça, c'était avant.

Maintenant, quand on pensera « retraite », on se remémorera probablement le père François, ses illustres calembours, ses étranges questions et sa volonté de faire de l'un d'entre nous l'un de ses pairs.
On se rappellera forcément nos fous rires contenus ou non lors du repas silencieux, d'un débriefing, sur une tyrolienne, pendant un « loup-garou » ou à cause des facéties des uns et des autres. Il ne faut certainement pas qu'on oublie – on nous l'a bien appris – qu'on a des qualités, des valeurs, un avenir et des passions.

Bref, on se souviendra de ses trois jours joyeux, instructifs, complices et bienveillants.

Nicolas Bonnier, Justin Del Maso, Maty Delmotte, Adrian Dendal, Margaux De Paoli, Céline Lecomte, Florian Lux, Estelle Mailleux, Louis Mariscal, Matilda Moses, Florian Scaramozzino et Maxime Verhoeven (6e t)

VIVRE DES MOMENTS INOUBLIABLES

RHODE-SAINT-GENÈSE

« J'ai passé trois jours bien agréables de convivialité et qui ont pu enrichir certaines notions de notre vie. »

Marine Aoust (6e g)

« Un souvenir inoubliable qui m'a permis d'en apprendre un peu plus sur les autres ainsi que de faire de nouvelles rencontres. »

Alessia Baldacchino (6e g)

« Expérience magnifique et partages incroyables pendant cette retraite. À refaire sans hésiter ! »

Florent Lefebvre (6e c)

« Une expérience inoubliable avec des gens géniaux et une accompagnatrice d'enfer… qui n'arrête pas de manger !

Steve Goret (6e d)

« Une expérience sociale qui nous a permis de nous retrouver et nous rapprocher des autres. »

Coline Simons (6e g)

« La retraite… temps de réflexion, de recherche de soi hors du monde de la consommation. »

Flavio Palumbo (6e d)

CHERCHER SA FLAMME INTÉRIEURE ET MAKALU

« Monte tant que tu peux

« Quand on aime, on ne compte pas », dit-on. En ce printemps 2016, je retournais pour la troisième fois tenter l'ascension du Makalu, cinquième toit du monde par son altitude (8 463 m). Pourquoi cette obstination ? Il n'y a probablement pas de réponse concrète mais sans doute relève-t-elle d'un coup de cœur pour cette montagne par son esthétisme mais aussi sa conquête.

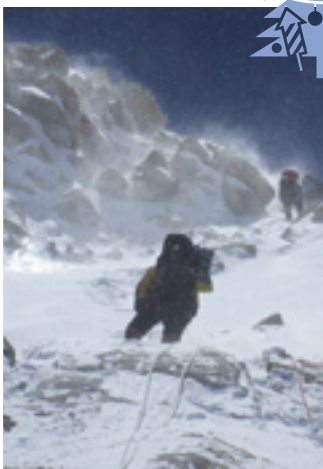
Le premier regard que j'ai porté sur ce géant de l'Himalaya fut sans doute l'amorce de cette longue histoire qui me relie à elle. En 1998 nous étions, un petit groupe d'amis du Club Alpin Belge, partis gravir le Baruntse, belvédère imprenable sur le Makalu. De retour en Belgique, je me suis dès lors rapidement plongé dans les livres et autres sources documentaires pour récolter des informations sur la conquête et l'itinéraire d'ascension de cette montagne.

Situé à la frontière du Népal et du Tibet, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de l'Éverest, le Makalu tient son nom du transcrit tibétain « Maha : Grand » et « Kala : Noir ». Les récits de l'exploration et des tentatives d'ascension sont passionnants. Appelé Pic XIII au milieu du 19e siècle par le Great Trigonometrical Survey of India, le Makalu apparaît depuis la plaine indienne comme une montagne isolée et splendide, estimée à 8 470 m et cinquième montagne du monde. Côté tibétain, c'est une énorme montagne rocheuse bien visible qui a un nom : « Le Grand Noir ».

En 1954, Edmund Hillary, qui gravit l'Éverest un an en arrière, montera jusque 7 000 m. C'est au printemps 1955 qu'une expédition française, dirigée par Jean Franco, réalisera la première ascension du Makalu, par le versant nord-ouest. C'est au printemps 2008 que je tenterai de gravir pour la première fois, en compagnie de mon ami portugais Joao Garcia, cette prestigieuse montagne. Ce fut déjà une magnifique entreprise, sans sherpas ni oxygène artificiel, en compagnie d'alpinistes étrangers. Je devrai arrêter mon ascension vers 7 900 m, atteint par la limite de mes forces. « Monte tant que tu peux redescendre », j'applique cette formule en Himalaya. Joao Garcia réussira le sommet le 19 mai et réalisera brillamment son dixième 8 000 m sans oxygène. Le printemps 2015 voit le retour d'une expédition nationale belge, composée de francophones et néerlandophones. En pleine phase d'acclimatation jusqu'au camp 2 vers 6 600 m, toute l'équipe dut interrompre l'ascension, en raison d'un puissant tremblement de terre qui secoua le Népal le 25 avril et provoqua la mort de plus de 8 000 personnes à travers le pays.

À notre retour en Belgique, un formidable élan de solidarité fut lancé pour aider à reconstruire le pays, spécialement la vallée du Makalu. Cette aide se poursuit encore maintenant.

Un an plus tard, en ce printemps 2016, j'y retournais donc, plus motivé que jamais. Cette montagne restait toujours intimement un émerveillement. Comme en



2016

redescendre »

2008, je m'intégrais à nouveau dans une expédition internationale, comprenant Autrichiens, Espagnols, Japonais et Américains.

En ce début avril, me voici à nouveau à Katmandou, dans la chaleur et la pollution habituelles. La ville se remet-elle de la catastrophe sismique du printemps dernier ? Difficile à dire, car cette ville est en éternelle construction. En tout cas, l'ambiance est toujours la même : coups de klaxon continus, embouteillages, rues de Thamel parcourues à nouveau par de nombreux trekkeurs et alpinistes de tous horizons.
Un des meilleurs endroits pour embrasser la ville est de monter au Monkey Temple sur le site de Swayambunath, accessible par une volée de marches raides. Là règne une atmosphère mystique rythmée au son des « Om mani padme hum » qui tourne en boucle tout au long de la journée. Certains temples ont été détruits par la catastrophe. L'un a été rasé complètement. Les autres sont reconstruits entièrement ou sont en cours de réhabilitation. Seuls les drapeaux à prière ne sont pas encore accrochés sur le principal stupa.
Après trois jours de formalités administratives et de conditionnement des bagages à Katmandou, nous prenons ensuite un véhicule qui nous conduira, en deux jours, à Num, petit village situé à 1 500 m d'altitude, à 500 km environ à l'Est de la capitale népalaise.

Ici, la première étape de l'expédition commence vraiment : une marche d'approche d'une semaine qui nous mènera au pied du Makalu. De Num, l'itinéraire traverse d'abord des champs de rizières en terrasses. Le chemin se tortille ensuite à travers petits hameaux et champs de pommes de terre, maïs, blé, orge, cardamone et bananiers, délimités par des murets de pierre sèche. Un décor sublime où fleurs égayent aussi le paysage. Les premiers chorten bouddhistes apparaissent ainsi que des drapeaux à prière dressés sur des mâts tournés vers le ciel. Les habitants de cette région appartiennent à plusieurs ethnies : Rais, Sherpas, Gurungs parmi les principales. Nous prenons petit à petit de la hauteur, les forêts de rhododendrons apparaissent vers 3 000 m d'altitude. La traversée de trois cols enneigés, à plus de 4 000 m, est aussi au programme.

Dans un décor de plus en plus minéral, le sentier remonte ensuite la rivière Barun. Seuls quelques arbrisseaux subsistent encore. Sous un ciel bleu azur, des montagnes de plus de 7 000 m surgissent de tous côtés. Et puis, vient le moment où notre effort de longue durée, après sept jours de marche, est récompensé. Nous l'avions vu furtivement dans la traversée des 3 cols, mais le voilà, le Makalu apparaît au détour d'un virage et dévoile son impressionnante face sud. On se sent vraiment tout petit au pied de ce géant himalayen. Nous sommes à 4 800 m d'altitude. Quelques heures de marche sur le glacier de Barun et nous atteignons le camp de base de la montagne, situé à 5 650 m.

La deuxième étape commence alors : celle de l'équipement de la montagne et de l'acclimatation.

Pendant plus d'une semaine, nous installons des tentes à trois altitudes différentes, vers 6 400 m, 6 800 m et 7 400 m. Afin d'habituer son corps au manque d'oxygène, dormir dans ces camps s'avère aussi vital. Avec l'aide de sherpas et d'autres expéditions présentes, des cordes de sécurité sont également fixées dans les passages les plus délicats, au niveau des crevasses glaciaires et des pentes rocheuses abruptes.

La troisième étape se résume en deux mots : récupération et attente. Récupération car passer des journées et nuits en altitude laisse des traces. Une semaine de repos complet au camp de base nous permet de bien régénérer le corps par un bon sommeil, une bonne acclimatation et une hydratation optimale. Patience aussi car durant cette période, la météo se montre sous des jours maussades, retardant le départ de l'ascension finale : le brouillard et la neige rendent les conditions en montagne dangereuses et peu engageantes. Mais c'est surtout le vent qui aura été cette année un élément perturbateur... À tel point qu'il faudra attendre près d'un mois depuis notre arrivée au camp de base pour bénéficier enfin d'une bonne fenêtre météo et tenter l'ascension finale…

La quatrième étape constitue l'ascension finale proprement dite. Le 22 mai, les vaillants sherpas et alpinistes encore bon pied bon œil en cette fin d'expédition partiront du camp 4 (7 700 m) vers 21 heures et progresseront, pas à pas, mètre par mètre, dans une trace à refaire dans la neige. Froid glacial, lever du jour, lumières magnifiques, entame du couloir des Français, couloir raide mixte de rochers et de neige, à plus de 8 000 m. Dilemme : je porte une bouteille d'oxygène de 5 kg, supposée m'aider et me faciliter l'ascension… Mais bien vite, ce masque qui permet de respirer ce fluide si précieux s'avère pour moi inutilisable : au contraire, il m'étouffe et je l'arrache de ma bouche à chaque fois que je veux faire un effort. Je poursuivrai sans oxygène.

Des pas d'escalade assez nombreux, mon cœur est prêt à exploser, je n'ai plus rien à boire. En haut du couloir des Français, l'arête finale se dessine, le sommet est là, une centaine de mètres plus loin. Je suis brutalement sans force, sans énergie, le vide complet. Je n'avance plus. Je respire péniblement. Continuer les derniers mètres ou renoncer, des minutes à hésiter et "gamberger". Ma vie est en danger si je poursuis jusqu'au faîte, si proche, je le sens… Sixième sens en action… Je choisis de redescendre, je suis dans la zone du sommet, c'est déjà formidable d'en arriver là, vers 8 380 m. À ce moment-là, je choisis de rester en vie et de monopoliser mon peu d'énergie restante et de maintenir toute ma concentration pour la descente, délicate. Trois pas debout, puis je m'effondre dans la neige pour récupérer, et ainsi jusqu'au camp 4 rejoint après plusieurs heures le jour même… camp de base le lendemain. Je suis heureux et immensément ému de rejoindre ce havre de paix et d'avoir donné encore une fois le meilleur de moi-même. Certains membres de l'expédition auront aussi renoncé, d'autres auront atteint le sommet, leur sommet… J'ai atteint le mien.

Je rentre en Belgique après avoir vécu une énorme Aventure, à la fois physique et mentale. Un proverbe tibétain dit « Le bonheur n'est pas au sommet de la montagne, mais dans la manière de la gravir ». Je pense que cette expédition en est un bel exemple. Elle est aussi un tremplin pour d'autres à venir… Et de quoi rebondir aussi !

Plus récemment, cet automne 2016, une équipe humanitaire est repartie au Népal, dans cette vallée du Makalu, pour y reconstruire deux écoles détruites par le séisme de 2015. Le soutien de nombreux donateurs, que je remercie encore par cette occasion, a permis à une centaine d'enfants des villages de Tungkhaling et Rapsa de poursuivre ainsi leur éducation scolaire. Un réseau d'eau potable à Karmarang a été aussi réaménagé.

Jean-Luc Fohal

S'ENGAGER

Wow ! Mais qu'est-ce qui se passe, ici ? L'antenne Amnesty s'est complètement métamorphosée !

Elle qui ne comptait qu'une quinzaine de membres l'année dernière dépasse cette année le record avec une bonne trentaine de nouveaux participants.

Nouvelle équipe, donc, nouvelles actions, superbe nouveau tableau d'affichage, aussi, mais toujours autant de motivation pour défendre avec et grâce à vous les droits humains.

Nous voudrions d'ailleurs tous vous remercier, et plus particulièrement les 3e c, pour votre participation lors de notre action du vendredi 25 novembre. Merci d'avoir chanté, dansé, ri, mais surtout d'avoir signé avec nous pour continuer à nous battre ensemble contre toute forme d'injustice.

À bientôt pour de nouvelles actions et de nouvelles causes à défendre.

Laura Tilquin (6e c) pour l'antenne Amnesty International.

RÉCUPÉRER... RECYCLER

RECUPère
SALON DE L'ÉCO-CONSOMMATION DE L'ÉCO-DESIGN & DU RÉEMPLOI
25|26|27 NOV 2016
NAMUR EXPO

On RECUPère ?! « Do It Yourself » ?!

Ce vendredi 25 novembre 2016, le salon de l'éco-consommation, de l'éco-design et du réemploi de Namur a accueilli nos élèves de 3e et 4e années Services Sociaux ainsi que les élèves de 5e et 6e années Aide Familial.

Le but de cette visite a été de sensibiliser et d'informer nos étudiants à l'éco-consommation. Les étudiants ont appris que la « récup' » est une inépuisable source d'inspiration.
Différents ateliers pratiques ont permis de :

- fabriquer des produits d'entretien au naturel
- fabriquer des bijoux avec du matériel de récup à partir de plastique, chambre à air, carton, chutes de papier naturel …
- créer des enveloppes originales à partir de vieux livres (encyclopédie, conte …)
- créer des hôtels à insectes
- créer des guirlandes à partir de capsules de café
- créer des objets décoratifs sur base de la récupération de canettes
- trier, gérer, organiser les déchets ménagers
- sensibiliser le public à la réalisation de son compostage
- réaliser des recettes culinaires à partir de fanes, les épluchures de légumes, transformées en chips, ou encore du pudding grâce à des restes de pain. Nous avons eu l'occasion de les déguster et ce fut un véritable délice !!!
- organiser son frigo pour éviter les gaspillages
- relooker de la vaisselle, un abat-jour, des meubles usagés...
- transformer des palettes en bois en meubles, étagères à épices, portemanteaux, cadres …
- et bien d'autres choses plus originales les unes que les autres !

Nous avons découvert, au fil des allées, de nombreux stands d'artisans-créateurs dont la principale préoccupation est de mieux consommer pour mieux vivre.

Ce salon parcouru avec beaucoup d'enthousiasme a permis à chacun d'entre nous d'être acteur du réemploi et d'offrir une nouvelle valeur, une nouvelle vie aux « déchets ».

Marilena Beninato, Sylvana Caporale, Virginie Deweer et Stéphanie Quertinmont

CONTES DE NOËL

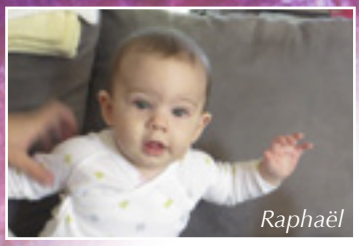
Le mercredi 21 décembre, les élèves des 4e Professionnel Services Sociaux organiseront une animation de Noël pour toutes les classes maternelles dans le cadre de leur situation d'intégration. Cette présentation consistera à lire trois contes différents, ceux-ci ayant été choisis et analysés parmi 12 ouvrages sélectionnés en bibliothèque. Les étudiants, devront d'une part, réaliser avec leur professeur d' Éducation Plastique, monsieur Corduant, des invitations adressées aux classes participantes, préparer une projection des illustrations des différents contes pour animer les lectures et toutes les décorations de Noël.

D'autre part, avec l'aide de madame Deweer, leur professeure de Formation Pratique à la Vie Quotidienne, ils prépareront biscuits et cacao qui seront servis aux tout petits.

Ce projet a été présenté le vendredi 18 novembre par les élèves à la Directrice de l'école maternelle, madame Rogge, qui s'est déplacée dans notre classe et nous l'en remercions.

Nous vous donnons rendez-vous dans le prochain Serviam pour découvrir les photos de ce beau projet.

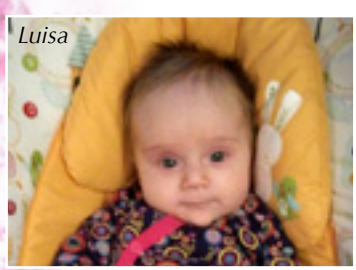
Sandro Angelini


Raphaël

Maude

Mathieu

Arthur


Luisa

Lyla

Florine

NAISSANCES

MARS 2016

- Virgile, frère de Violette LEFEBVRE, élève du maternel

AVRIL 2016

- Raphaël, chez Marie VANZO, ancien professeur, et Ghislain POTTE

JUIN 2016

- Anfal, sœur de Nour BENAMEUR, élève du primaire
- Lili, sœur de Lucie STELLAMANS, élève du maternel

JUILLET 2016

- Maude, chez Camille GENIN, ancienne élève, et Maxime PECQUEREAU
- Zoé, chez Aurélie PAMART, ancienne élève, et Nicolas DRUART
- Arthur, chez Elsa LEMIEZ, ancienne élève, et Antoine DE PAUW
- Mathieu, chez Marie-Odile NYS, et Bertrand MARESCHAL
- Sarah, sœur de Lukas HAUBEN, élève du primaire
- Yanis KHEDIM, frère de Coralie TABONE, élève du maternel

AOÛT 2016

- Arthur, chez Maïté LEJEUNE, ancienne élève, et Martin ROSEAU
- Noa, frère de Luke MONSEU, élève du primaire
- Victoria, sœur de Noah BAKOLE KATOMPUA, élève du primaire
- Margo, sœur d'Ethan COUNARD, élève du primaire
- Alessio, frère de Jessica GABRIELE, élève du primaire
- Yanis, frère de Rayan SADIKI, élève du maternel

SEPTEMBRE 2016

- Luisa, chez Sandro ANGELINI, professeur, et Audrey CROMBOIS
- Lyla, chez Justine BERNARD, ancienne élève, professeur et Mattéo MARCHIONI
- Gauthier, frère de Tiago BASTIN, élève du primaire
- Noé, frère de Rosario INSALARO, élève du primaire
- Ulrik, frère de Colleen COUBEAUX, élève du primaire
- Luc, frère de Noah LAËL NZIZA, élève du primaire
- Luc, frère de Leslie GWIZA, élève du primaire
- Nëliya, sœur de Selyan GOFFIN, élève du maternel
- Olivia, chez Céline Plomb et Loïk Ancelin

Olivia

OCTOBRE 2016

- Florine, chez Cindy RENARD et David DUVIVIER, professeur
- Jonah, frère de Victoria HUYNH, élève du maternel

NOVEMBRE 2016

- Louis, chez Lise CAMMARETA, ancienne élève et Alain FRANSOLET
- Tiana, sœur de Timéo SPITERI, élève du maternel
- Louis, chez Hélène Allard, professeure et Nicolas Bay
- Emma, chez Amandine Delsoir, professeure et Michaël Wattiez

Louis Fransolet

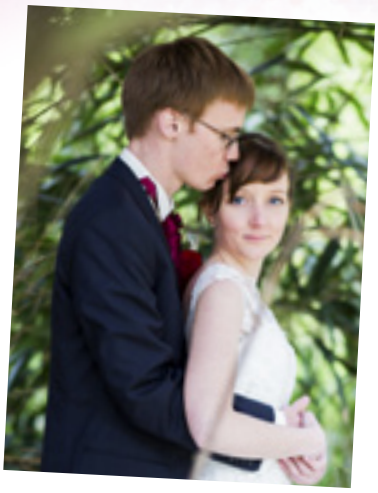
Louis Bay

Emma

MARIAGES

AVRIL 2016

- Manon Degallaix, ancienne élève et Jean-Baptiste Duchêne [1]



AOUT 2016

- Déborah DECUYPER, ancienne élève, et Antoine CARLIER

- Marie MAJERUS et Guillaume CUIGNET, ancien élève

OCTOBRE 2016

- Morgane DUTRIEUX, ancienne élève et Aurélien BOLOME

DÉCÈS

MAI 2016

- Jean DELFORGE, époux de Jacqueline PATOUX, ancienne élève
- Anne-Marie DUCARME, épouse VAN BREE, ancienne élève, sœur de Marie-Renée LECLERCQ-DUCARME, ancienne élève
- Cécile MICHEL-BULTOT, mère d'Alexandre et de Manon BULTOT, élèves du maternel

JUIN 2016

- Guillaume GILLET, époux de Géraldine LONGFILS, frère d'Agathe DEMULDER-GILLET, ancienne élève
- Raphaël BALLETTI, ancien élève
- Giovanni LO FASO époux de Fabienne DUFRANE, père de Délia, élève du secondaire
- Jean-Pierre MAROQUIN, père de Virginia et d'Aurélie, anciennes élèves

JUILLET 2016

- Claudine RENIER, belle-mère de Florence CLEPPE-LONGVAL, ancienne élève
- Sylvère GENIN, veuf de Thérèse BROGNIET, ancienne élève, ancien professeur, père de Michel, éducateur
- Jean TILQUIN, époux de Marguerite SALMON, beau-père de Régine TILQUIN-RENVILLARD, ancienne élève, sous-directrice
- Eric DURIN, époux de Véronique NOISIER, père de Justine, ancienne élève

AOÛT 2016

- Olivier DUFRANE, époux de Marie-Grâce DESCHAMPS, frère de Sabine, ancienne élève, d'Isabelle, ancienne élève, professeur
- Joseph VAN RENTERGHEM, époux de Denise ROSSIGNOL, père de Christine GOSSIEAUX-VAN RENTERGHEM, ancienne élève
- Jean BARTHELEMY, veuf d'Emma ABSIL, père d'Anne-Françoise RENARD-BARTHELEMY, ancienne élève, beau-père d'Aurélie BARTHELEMY-LEPIECE, ancienne élève, professeur
- Jean BROUILLARD, époux de Brigitte STURBOIS, ancienne élève, père de Caroline HERNOULD-BROUILLARD, ancienne élève, frère d'Anne KRUSEMAN-BROUILLARD, ancienne élève, de Christine, ancienne élève, ancienne éducatrice

- Jean-Marie WERY, époux de Paule-Marie DELIEGE, père de Geneviève, ancien professeur
- Sœur Marie de Saint-Charles BERTRAND, Ursuline de l'union romaine, ancienne religieuse de la Sainte-Famille de Mons
- Jacques MARTIN, époux d'Anne-Marie GHISLAIN, père de Pascale TAQUIN-MARTIN, ancienne élève, professeur
- Gaston BAUDUIN, veuf de Jeanne VAN DYCK, beau-père d'Isabelle BAUDUIN-RANDOUR, ancienne élève, professeur

SEPTEMBRE 2016

- Pierre VERDURE, époux de Viviane BERNARD, ancienne élève, ancien professeur, père de Christophe, ancien élève
- Jean-Marie HONNOREZ, époux de Raymonde DAUBY, père de Brigitte, ancienne élève
- Nicole COURTOIS, épouse de Christian LEONARD, ancienne élève, sœur de Christine, ancienne élève, ancien professeur
- Junior, frère d'Emmanuel BOKONDA, élève du secondaire
- Marguerite THIBAUT, épouse de Roger HUBEAUX, mère de Bernadette, ancienne élève, de Marie-Laure PIGEOLET-HUBEAUX, ancienne élève, ancien professeur, de Françoise GALANTE-HUBEAUX, ancienne élève

OCTOBRE 2016

- Georges PONCHAU, époux de Christiane BEETS, père de Catherine LOMBART-PONCHAU, de Sarah CROÏN-PONCHAU, anciennes élèves, frère de Bruno PONCHAU ancien professeur
- Gabrielle BONTEMPS, veuve d'Henri POUILLON, ancienne éducatrice, mère de Cécile CASULA-POUILLON, d'Anne WOODS-POUILLON, anciennes élèves
- Marie-Louise CHOQUET, ancienne élève, ancien professeur
- Benoît HANARD, époux de Stéphanie LAMBEAUX, père de Romain, élève du secondaire, de Manon, élève du primaire, fils de Monique HANARD-WAUTHIER, ancien professeur, frère de Françoise, ancienne élève
- Paul LEROY, veuf d'Hélène DIEPART, père de sœur Anne, Ursuline de l'Union romaine, ancienne élève, de Chantal DELHEZ-LEROY, de Colette DELTOUR-LEROY, de Corinne TALMASSE-LEROY, anciennes élèves
- Edouard BOUILLEZ, veuf de Simone MEHAUDEN, père de Nicole QUENON-BOUILLEZ, ancienne élève, beau-père de Roland QUENON, ancien instituteur maternel
- Thomas AGAZZI, élève du primaire, frère d'Elisabeth, ancienne élève du primaire, frère de Victoria, élève du primaire

NOVEMBRE 2016

- Anthony DESMEDT, ancien élève, compagnon d'Aurélie HAYEZ
- Daniel JEANPIERRE, père de Pauline, de Louise, de Simon, anciens élèves, d'Emilien, de Juliette, élèves du secondaire
- Monique DRAILY épouse de Jean LHOAS, ancienne élève, ancien professeur, mère de Brigitte PIERRET-LHOAS, ancienne élève, sœur de Marie-Claire DEGUELDRE-DRAILY, ancienne élève
- Patrick LETE, époux de Françoise BOUILLON, père de Lucie, ancienne élève, beau-frère de Chantal BOUILLON, économe
- Denise ROSSIGNOL, veuve de Joseph VAN RENTERGHEM, mère de Christine GOSSIEAUX-VAN RENTERGHEM, ancienne élève
- André PATTY, époux de Rita LARCIN, ancienne élève

“ Tout parent d’élève est membre de droit de l’Association des Parents de l’établissement où l’élève est inscrit régulièrement. ”

Article 3, alinéa 3 du Décret du 06/08/2009 portant sur les Associations de parents d'élèves et les Organisations représentatives d'Associations de parents d'élèves en Communauté française

Parents, acteurs dans la vie scolaire de vos enfants tant à domicile qu’à l’école, vous êtes des partenaires incontournables du corps enseignant et de l’administration de l’établissement. Par souci d’organisation et pour un partenariat efficace, les parents sont appelés à faire entendre leurs points de vue via l’Association des Parents, qui représente l’ensemble des parents dans divers conseils de l’établissement. Pour que cela soit concrétisé, la création et l’organisation de cette association sont nécessaires.

Outre le soutien ponctuel que l’association pourrait apporter aux initiatives de l’école, notamment en matière de sensibilisation à la citoyenneté, à l’environnement et la propreté, la mobilité douce, les réseaux sociaux, l’éveil à l’esprit critique, etc., elle peut elle-même être moteur de cette sensibilisation, entre autres via l’organisation de conférences thématiques, d’actions de sensibilisation, de tables de discussions, de projets concrets qui contribueront au bien-être de votre enfant.

Rencontrons-nous de façon informelle pour en parler, sans engagement, autour d’un verre, le mercredi 25 janvier 2017 à 19h, aux Ursulines, Salle Sainte-Famille.
Intéressé(e) ? Inscrivez-vous !
https://goo.gl/6cjVeO

URS'S GOT TALENT

Quand ?
6 mai 2017

Appel à candidatures

Tu es élève en primaire ou en secondaire aux Ursulines et tu as un talent, alors envoie ta candidature **le 13 février au plus tard** avec ton nom, ta classe, ton âge ainsi que ton talent à l'adresse suivante :
marie-alix.cardinal@ursulines-mons.be

Inscris-toi, on t'attend !

GRANDE BROCANTE COUVERTE

Dimanche 5 février 2017
de 8h30 à 15h

Infos et réservation d'un emplacement (6€/3m) :
brocante.ursap@gmail.com
Accès via rue Valenciennoise ou Avenue du Tir.

PORTES OUVERTES
des Écoles secondaires

Samedi 18 février 2017
de 14h à 18h

3e "Journée de la famille" des Écoles Fondamentales des Ursulines

Samedi 20 mai 2017

INVITATION À LA DÉCOUVERTE DU CANAL DU CENTRE EN FAMILLE

Dimanche 23 avril 2017

L'Association des Parents des Écoles Maternelle et Primaires des Ursulines invite les familles des 5 écoles à découvrir le Canal du Centre et ses ascenseurs.

Une balade à pied ou en vélo sera organisée.
Départ à partir de la place Hardat à Thieu, de 9h jusque12h.
Des boissons et petites restaurations pourront être dégustées sur place, dans la salle « Le Relais ».
Infos et inscriptions : primaire@ursulines-mons.be pour le lundi 17 avril 2017 au plus tard